

[Text]

care of. None of them can appear next week. That is not enough time to get prepared. Seven have confirmed that they could start appearing the week after the break. I have copies of the list, which I will cheerfully circulate.

The Chairman: There is one thing the committee should decide first of all. As the week of November 12 is in recess, we have to decide whether we want to hear any other witnesses besides the minister next week. I think that is the first decision we have to make. If not, then we will have to start on the assumption the hearings would begin the week of November 19.

Mr. Attewell: I would like to suggest that we think about having the chairman of Petro-Canada as soon as possible.

Mrs. Sparrow: Oh, I agree.

Mr. Attewell: Maybe we could have him here next week.

Mrs. Sparrow: Are we all in agreement with Mr. Hopper and Petro-Canada? I agree. Did you put that as a motion?

Mr. Attewell: Yes.

The Chairman: I do not think we need a motion. If we find agreement from the committee, then we could invite Mr. Hopper to appear next Thursday.

Mr. Kaplan: Why not work it out with him? Let us see if we can get another couple of names agreed, unless there is a strong feeling that he should be right at the top. My own thought, as I said a moment ago, was that some of these supporters of the bill might like to come later on, after they have heard what some of the critics of it have to say. I do not know if Mr. Hopper might prefer coming towards the end or towards the beginning. If I were he, I would rather come towards the end, but I have not asked him. Why do we not ask him? We know we want him. Let us ask him what is a convenient time for him in light of other witnesses we agree to hear.

The Chairman: We could include that in our phone call. If that is agreeable to the committee, we can ask Mr. Hopper that.

Mrs. Sparrow: I agree with Bob. We all agree that we are going to hear him, and it is only a matter of convenience of time.

Mr. Kaplan: And the strategic consideration of when he would like to come.

Mr. Lee: I think we can move on from Mr. Hopper, who clearly will be a witness here.

I had assumed that we would segregate a time when we might question a deputy minister of privatization—do I have it that right—along with counsel, separate from the minister. Clearly there will be counsel or someone there with the minister, but we may not want to hold the minister here. If we hear the minister, that is fine. I would like some time to question the deputy minister, so perhaps the deputy minister could follow the minister. That is, unless it is always customary for us to deal with the minister and the deputy minister at the same time.

[Translation]

Aucun d'entre eux ne peut venir la semaine prochaine. Il leur faut plus de temps pour se préparer. Sept ont confirmé qu'ils pourraient commencer à venir la semaine suivant la pause. J'ai dix exemplaires de cette liste, que je serais heureux de vous distribuer.

Le président: Le Comité devrait, avant tout, prendre une décision. Puisqu'il y a une pause pour la semaine du 12 novembre, nous devons décider si nous voulons entendre d'autres témoins à part le ministre la semaine prochaine. À mon avis, c'est la première décision que nous devons prendre. Sinon, nous devrons partir de l'hypothèse que les audiences commenceront la semaine du 19 novembre.

M. Attewell: Je pense que nous pourrions envisager d'entendre le président de Petro-Canada le plus rapidement possible.

Mme Sparrow: Oui, je suis d'accord.

M. Attewell: Peut-être pourrait-il venir la semaine prochaine.

Mme Sparrow: Est-ce que nous sommes tous d'accord avec M. Hopper et Petro-Canada? Je suis d'accord. Avez-vous présenté cela sous forme de motion?

M. Attewell: Oui.

Le président: Je ne crois pas que nous ayons besoin d'une motion. Si le Comité est d'accord, nous pouvons inviter M. Hopper à venir jeudi prochain.

M. Kaplan: Pourquoi ne pas en parler avec lui? Voyons si nous pouvons nous entendre sur quelques autres noms à moins que l'on ne soit convaincu qu'il devrait figurer en haut de la liste. Personnellement, comme je l'ai dit tout à l'heure, je pensais que les partisans du projet de loi pourraient intervenir plus tard, quand nous aurons entendu ce que certains critiques ont à en dire. Je ne sais pas si M. Hopper préférerait venir au début ou à la fin. À sa place, j'aimerais mieux venir vers la fin, mais je ne lui ai pas demandé. Pourquoi ne pas le lui demander? Nous savons que nous voulons l'entendre. Demandons-lui quel moment lui convient au vu des autres témoins que nous avons décidé d'entendre.

Le président: Nous pourrions le mentionner dans notre conversation téléphonique. Si cela convient au Comité, nous pourrions le demander à M. Hopper.

Mme Sparrow: Je suis d'accord avec Bob. Nous sommes tous d'accord pour dire que nous allons l'entendre; il s'agit seulement de voir quel moment lui convient.

M. Kaplan: Et l'aspect stratégique du moment qui lui conviendrait.

M. Lee: Je pense que nous pouvons passer à d'autres témoins que M. Hopper, qui se présentera assurément.

J'avais supposé que nous pourrions prévoir un moment pour interroger un sous-ministre de la privatisation—est-ce que j'ai le droit de le faire—accompagné d'un conseiller juridique, mais pas en même temps que le ministre. Le ministre sera assurément accompagné d'un conseiller juridique ou de quelqu'un d'autre mais nous ne voulons peut-être pas retenir le ministre ici. Si nous entendons le ministre, très bien. Je voudrais avoir le temps de poser des questions au sous-ministre et celui-ci pourrait peut-être venir après le ministre, à moins que nous n'ayons toujours pour habitude de recevoir en même temps le ministre et le sous-ministre.